

FOUILLES DU CHÂTEAU D'ALBON (DRÔME) LABORATOIRE CIHAM

Jean-Michel Poisson - Histoire-Archéologie

Résultat des fouilles du site d'Albon (Drôme), motte médiévale dont on ne connaissait jadis que la tour. TEXTE INTÉGRAL (audiotypie) :



Jean-Michel Poisson :

Je me suis intéressé au site d'Albon dans le cadre d'une enquête beaucoup plus vaste sur les fortifications médiévales, sur les châteaux, et en particulier une catégorie tout à fait étonnante de châteaux médiévaux que sont les fortifications de terre, à l'intérieur desquelles se trouvent les mottes qui sont les fortifications les plus connues dans cette catégorie de fortifications de terre médiévale.

Alors sur le site, avant que nous ne commençons à travailler, n'était visible que la motte, cad ce tertre artificiel placé sur ce rebord de terrasse naturelle, et la tour de pierre qui était construite dessus, et autour, rien n'était visible, ce qui avait d'ailleurs fait penser depuis longtemps que l'élément unique du site était représenté par cette tour sur motte.

La microphotographie de la surface du sol, notamment lorsqu'elle a été enregistrée très précisément par les courbes de niveaux, nous a permis de connaître un certain nombre d'indices sur la présence de vestiges enfouis qui se manifestaient par de très légers mouvements de terrain, d'anomalies on peut dire, qui nous ont guidé lors des premières campagnes sur les premiers sondages.

Alors à partir de ça, bien sur, nous n'avons pas tout de suite entrepris des fouilles en aire ouverte, nous avons d'abord fait des sondages pour savoir dans quelle direction aller, et c'est à partir de ces sondages et donc des premières découvertes que nous avons étendu la fouille, de façon classique, en aire ouverte continue.

Le premier secteur où nous avons travaillé s'est révélé être le secteur de la chapelle castrale ; c'est un bâtiment qui se trouve donc au nord de la motte, un bâtiment qui est orienté est/ouest, avec une abside à l'est, et qui est donc implanté au contact de la motte, au nord.

À l'ouest de la motte, nous avons procédé exactement de la même façon, c'est là que nous avons mis au jour un très important bâtiment, de 40m de long sur 10m de large, qui compose donc une grande aile palatiale, un palais divisé en deux parties, une grande salle seigneuriale et une pièce, plus réduite, d'appartement privé.

Quelles sont ses origines ? Non seulement ses origines historiques, mais même ses origines matérielles.

Dans quelles conditions se réalise cette implantation d'une famille aristocratique modeste ? De quelle façon elle va créer un site central autour duquel elle va rayonner, acquérir de terres, des domaines, des droits qui vont ensuite constituer cette grande principauté ?

C'est finalement ces questions là que nous nous posons, et ce sont finalement les réponses les plus importantes que l'on peut donner, et non seulement aux chercheurs, mais également à la population ; aujourd'hui encore, on se sent dauphinois, même si ce n'est plus une réalité indépendante depuis le milieu du 14^e siècle. Et cette question des origines est particulièrement intéressante.